

Annexe 2

Guide d'entretien : Mr Hanotiaux B., assistant social - Infor Drogue

(Interview téléphonique le 10/03/2015)

1) Présentation personnelle

Bonjour, je m'appelle Imane EL MORABET, je suis étudiante en Master 2 à l'UCL et je réalise mon mémoire sur la problématique de consommation d'alcool chez les jeunes étudiants. Je vous appelle pour vous poser quelques questions sur le sujet.

2) Description des activités et des objectifs d'Infor Drogue

2.1. Quelle est votre fonction ?

Je m'appelle Hanotiaux B., assistant social dans le département de formation et d'assistance sociale et psychologique

2.2. Quelles sont les principales activités dont Infor Drogue est responsable ?

Infor drogue est une association agissant dans le domaine de la santé psycho-social à Bruxelles. On fournit des informations et des conseils au public ayant des problèmes de drogue licite et illicite et garde avec eux un contact continu via des services de consultation psychologique et d'assistance sociale

2.3. Quels sont vos objectifs ?

L'objectif de l'association est de traiter les problèmes causés par la consommation de drogues licites (comme l'alcool) et illicites, en proposant des solutions alternatives aux traitements médicaux.

3) Le thème du travail : alcoolisme chez les étudiants en Belgique ?

3.1. Que pensez-vous actuellement de la problématique de l'alcoolisme chez les étudiants ?

Le problème est dû au fait que les jeunes valorisent de plus en plus l'ivresse et banalisent ses effets néfastes sur la santé

3.2. Pensez-vous que ce problème est en tendance de croissance ou de décroissance avec le temps en Belgique ?

Il y'a un manque d'information sur le sujet. Il est donc difficile de dire si l'évolution de la consommation d'alcool est croissante ou décroissante

3.3. Pensez vous que l'effort préventif peut avoir un impact sur la consommation d'alcool chez les jeunes ?

L'effort préventif devrait être accompagné d'un effort législatif, car celui ci assure un meilleur encadrement des problèmes. Mais lui seul ne peut pas aboutir à des résultats souhaitables en matière de réduction de consommation d'alcool. A titre d'exemple, une augmentation des prix de boissons alcoolisées n'implique pas nécessairement une réduction dans leur consommation. Les efforts législatifs ne peuvent être suffisamment efficaces dans un contexte où la consommation d'alcool fait partie de la culture des jeunes et des événements festifs. Il y a donc une nécessité de déployer davantage d'efforts préventifs et de sensibilisation adaptés aux jeunes et à leurs proches pour plus d'efficacité

4) Attitude des étudiants sur le sujet ?

4.1. Quel est le profil des jeunes que vous ciblez ?

Note cible ne se limite pas uniquement aux jeunes de 18-25 ans. Nous ciblons également leurs proches (ex : les parents, les paires..), les adolescents et tous les consommateurs de drogues de différents âges.

4.2. Pensez-vous qu'aujourd'hui, les étudiants sont plus sensibles et impliqués avec la thématique de l'alcool ?

Les jeunes ne sont pas suffisamment sensibilisés aux différents risques auxquels ils sont exposés. En général, ils ne prennent pas l'initiative de demander de l'aide ou des informations auprès de l'association. Ce sont souvent leurs parents qui nous contactent pour signaler des problèmes rencontrés par leurs enfants à cause de l'alcool et demandent ainsi des conseils.

5) Communication :

5.1. Quels sont les moyens que vous utilisez en communication et qui influencent la persuasion et le comportement chez les jeunes étudiants ?

En principe, nous gardons un contact direct avec notre cible. Nous leur fournissons des conseils et des formations par téléphone ou en face à face. Nous ne lançons pas spécialement des campagnes de communication

5.2. Que peuvent être les facteurs d'efficacité dans une campagne préventive ? quel ton ? quel contenu ?

L'effort préventif et de sensibilisation doit être adaptés aux jeunes et à leurs proches pour plus d'efficacité. Il faudrait également éviter tout type de message stressant ou faisant appel à la peur car en principe les jeunes ont souvent tendance à négliger et nier ce genre de message.

6) Conclusion

Nous avons achevé à la fin de notre entretien, je vous remercie beaucoup pour votre collaboration.